



Petits fruits

N°15
29/08/2024

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER

FREDON N-A

louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19

k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,

Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits N°15 du 29/08/2024 »



Ce qu'il faut retenir

Fraise ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acarions tétraniques		
Aleurodes		
Pucerons		
Punaises		
Thrips		
Botrytis		
Oïdium		

Framboise ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Pucerons		
Acarions		
Punaises		
Cicadelles		
Drosophiles		

Myrtilles ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Drosophiles		
Oiseaux		
Maladies cryptogamiques		
Gel & grêle		

Météo

Les températures moyennes de ces deux dernières semaines ont globalement été supérieures aux normales de saison (1 à 6°C de plus que la moyenne, atteignant jusqu'à 32°C dans la région), excepté du 17 au 20 août où elles ont significativement diminué (de 1 à 5°C selon les secteurs). Les minimales étaient comprises entre 10 et 18°C et les maximales entre 24 et 32°C.

La période autour du 17 août a surtout été marquée par des précipitations plus ou moins abondantes (apportant 2 à 13 mm selon les secteurs).

Jusqu'en milieu de semaine prochaine nous devrions retrouver de fortes averses ainsi que de forts orages sur la région, accompagnés d'un taux d'hygrométrie très important. La grisaille devrait laisser place à des éclaircies à partir de mercredi prochain.

Prévision du 29 août au 4 septembre 2024 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 29	VENDREDI 30	SAMEDI 31	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03	MERCREDI 04
Agen (47)	 18° / 29° ▲ 15 km/h	 19° / 30° ▼ 10 km/h	 18° / 30° ▲ 10 km/h	 18° / 28° ▶ 10 km/h	 17° / 29° ▲ 10 km/h	 15° / 24° ▲ 10 km/h	 14° / 27° ▼ 5 km/h
Podensac (33)	 17° / 26° ▼ 15 km/h	 16° / 29° ▼ 10 km/h	 16° / 30° ↻ 5 km/h	 17° / 29° ↻ 5 km/h	 16° / 28° ▲ 10 km/h	 14° / 24° ▲ 5 km/h	 12° / 27° ▶ 5 km/h
Bassillac (24)	 17° / 30° ▶ 15 km/h	 18° / 29° ▲ 5 km/h	 16° / 31° ↻ 5 km/h	 17° / 29° ▶ 10 km/h	 15° / 27° ▼ 5 km/h	 13° / 23° ▲ 5 km/h	 12° / 27° ▲ 5 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 17° / 33° ▶ 5 km/h	 18° / 31° ↻ 5 km/h	 15° / 33° ▶ 15 km/h	 17° / 31° ▶ 10 km/h	 15° / 30° ▲ 5 km/h	 14° / 24° ▲ 5 km/h	 14° / 28° ▲ 5 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Dordogne.

Stades Phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Remontantes	En récolte et arrêt de certaines parcelles pour raison sanitaire et de main d'œuvre (surtout en <u>Dordogne</u>)
Trayplants	Remontantes en pleine récolte, pépinières mères en pleine végétation et coupe de stolons.
Nouvelles plantations	Reprise, quelques problèmes d'approvisionnement en plants frigo

B **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**
Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

→ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression modérée** s'est stabilisée depuis le dernier BSV on les retrouve toujours sur la moitié des ateliers de remontantes du réseau. L'intensité d'attaque est plutôt faible cette semaine.

Des individus sont aussi visibles de manière isolée.

Évaluation du risque : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60%. **Soyez vigilant, surveillez régulièrement vos parcelles, la pression est encore modérée malgré des températures dans la norme.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

B **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :**
Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

- **Aleurodes**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La pression a plutôt stagné depuis le dernier BSV. Leur présence est toujours recensée dans près d'1/3 des surfaces observées sur remontantes. L'intensité d'attaque est encore moyenne et en augmentation continue sur certaines parcelles.

La lutte biologique qui avait été installée a déjà permis une bonne réduction des populations.

Évaluation du risque : Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. **Surveillez les populations si leur présence est déjà avérée dans vos cultures. Le risque est moyen.**

Méthodes prophylactiques

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices dans la serre et ses abords
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression** est différente selon les exploitations, mais elle est plutôt **élevée** cette semaine. L'intensité d'attaque est moyenne et les populations sont gérées par les auxiliaires naturels. Des *Macrosiphum*, *Myzus*, *Chaetosiphon*, *Rhodobium* et *Acyrtosiphon* sont observés avec parfois des fourmis.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Évaluation du risque : le risque est assez **fort** sous serre. **Soyez vigilants.** Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).

• Punaises

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des populations de punaises sont encore signalées en parcelles et ont même tendance à augmenter. Tous les stades sont observés sur les exploitations, bien que la forme larvaire soit la plus courante à ce jour.

Pour les **Mirides** et **Liocoris**, on note une augmentation de la fréquence depuis la parution du dernier BSV : on les retrouve maintenant sur la moitié des ateliers observés (Charlotte / Murano / Mara). L'intensité varie selon les périodes, mais à ce jour elle est estimée forte.

Des dégâts sont encore visibles (tels que les fruits déformés par les piqûres) et les arrêts de parcelles se succèdent depuis le mois de juillet du fait de la quantité importante de déchets et de la vitesse de cueillette trop lente. Les parcelles sont pour la plupart en impasse technique.

Pour rappel, le seuil indicatif de risque est fixé par :

(Tolérance de % de fruits déformés) / (Rentabilité de l'atelier)



Dégâts de piqûres de *Liocoris* avec larves sur fruits (Crédit photos : Myriam CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

Évaluation du risque : Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce bioagresseur. Le risque est **fort**. **Soyez vigilants et surveillez les populations à l'aide de panneaux bleus englués.**



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises **Liocoris**.

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La **pression** est plutôt **forte** avec la moitié des parcelles impactées. Cette pression qui a augmenté depuis le dernier BSV est due aux traitements réalisés contre les punaises et qui ont déstabilisés la lutte biologique. Des dégâts caractéristiques sont aussi relevés avec notamment des fruits dorés et avortement de fleurs.

Évaluation du risque : le risque est globalement **fort**. **Surveillez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations.**

Seuil indicatif de risque : On considère que Le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le **nématode** *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

- **Pourriture grise** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La fréquence est en augmentation**. Ainsi, environ 1/3 des parcelles sont concernées par cette maladie. Les parcelles sont impactées avec une intensité encore faible mais qui a augmenté sur fruits oubliés et dans la végétation. La vigilance est de mise selon les conditions météorologiques.

➔ Les **mesures prophylactiques** telles que le nettoyage et la gestion du climat (relance chauffage, aération) se poursuivent afin de freiner le développement du pathogène.

Évaluation du risque : Le risque est dans l'ensemble plutôt **fort** du fait des conditions climatiques actuelles très favorables au développement de cette maladie ; **surveillez vos parcelles**.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli ou macularis*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La pression a considérablement augmenté** par rapport au dernier BSV avec plus d'1/3 des parcelles impactées en remontantes : elle est donc **élevée**. Les intensités d'attaque restent quant à elles assez faibles. Mêmes observations en Dordogne.



Symptôme d'oïdium sur foliole (a), sur hampes et fruits (b et c) (Crédit photos : O. BRAY (a et b) et M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47 (c))

Évaluation du risque : Le risque est plutôt **élevé** selon les parcelles. Les **conditions climatiques actuelles** alternant entre périodes chaudes et humides sont **propices au développement de l'oïdium**. De plus, la période est à risque notamment sur les nouveaux organes formés. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère ».

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne :

- Des **cicadelles vertes** sont encore signalées sur 1/3 des parcelles concernées. L'intensité a légèrement augmenté en passant à moyenne sur les sites historiques. A ce jour, ces populations ont causé des avortements et ainsi des arrêts de parcelles.

- Des **drosophiles** (*Drosophila suzukii*) sont observées sur la quasi-totalité des parcelles et la pression dite **moyenne** est stabilisée. L'intensité est quant à elle estimée faible. Aucun litige commercial à signaler.
- Des vols de **Duponchelia** sont observés sur des fraisiers en pépinières ainsi que sur de nouvelles plantations en sol.
- Des populations de **tarsonèmes** sont signalées sur plus d'1/4 des parcelles et entraînent des symptômes organisés en foyers sur les plantes. La vigilance est de mise sur les cultures.



Foyers de tarsonèmes sur fraisiers (Crédit photos : S. DUREUX et M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **12 ha** (conventionnel et agriculture biologique) en Lot-et-Garonne, ainsi que dans des parcelles en Corrèze (**6 ha**) et en Dordogne.

Stades phénologiques

- Corrèze : Les ateliers sont en plein récolte et les producteurs se félicitent de proposer dans l'ensemble des fruits avec du calibre et de qualité. Les fruits d'été de remontantes et les cannes sont bien développés.
- Lot-et-Garonne : Les ateliers sont aussi en pleine récolte et un grossissement des nouvelles cannes est observé. Même situation en Dordogne.

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Fréquence toujours en augmentation** : les populations de **pucerons** sont toujours signalées dans la totalité des parcelles observées. L'intensité d'attaque est qualifiée de **moyenne à forte** (variabilité d'une parcelle à l'autre).
- Corrèze : Le petit **puceron vert** reste le ravageur le plus prédominant sur la quasi-totalité des ateliers, mais n'a pas tant d'impact sur la culture car son intensité reste faible et les populations semblent être stabilisées. Il reste contenu par la présence naturelle d'auxiliaires tels que les coccinelles et les syrphes. Malgré leur présence, les dégâts restent assez modérés sur les parcelles de référence.

• Acariens - Eriophyes

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Environ 1/4 des parcelles sont impactées par les acariens et l'intensité progresse elle aussi. Les populations sont gérées par les auxiliaires naturels et lâchés.
- Corrèze : La présence d'acariens **Eriophyes** reste signalée depuis le début de la saison. Malgré ça les populations semblent là encore s'être stabilisées.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

- Corrèze : Diverses **punaises** sont toujours signalées sur les parcelles mais leurs dégâts sur les fruits sont toujours modérés. Elles peuvent être assimilées à du bruit de fond.

Il en est toujours de même pour les **oiseaux** (notamment les merles) qui **abiment les fruits** sous les abris (présence de fruits piqués, emportés et tombés au sol), ce qui pénalise les méthodes de prophylaxie.

- Lot-et-Garonne : Des populations de **cicadelles** sont signalées dans plus de la moitié des exploitations avec une intensité faible à moyenne. Des dégâts de type gaufrage sur feuilles sont par ailleurs observés. Il en va de même pour la Corrèze.



Piqures et cicadelles sur feuilles de framboisiers en pépinière (Crédit photos : M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47)

Des **drosophiles** sont également recensées sur la moitié des ateliers et leur intensité d'attaque est faible.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et agriculture biologique). De manière générale les myrtilles de variétés tardives sont en cours de récolte.

• Drosophiles (*Drosophila suzukii*)

- Limousin : Arrivées de façon significative depuis environ 3 semaines dans le Nord du Limousin mais le gros des récoltes est passé. Situation similaire en Gironde et Dordogne.

Le seuil indicatif de risque (≥ 15 mâles / piège / semaine) est déjà atteint en Gironde ainsi qu'en Lot-et-Garonne. Il devrait bientôt être atteint en Dordogne et en basse Corrèze. Les premiers dégâts sont observés dans les vergers en récolte, notamment en Corrèze.



Larves de drosophile suzukii dans une myrtille et dégâts avancés dans ateliers en Corrèze (Crédit photos : C. SINDOU – Fredon N-A & M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

→ Les données de piégeage sont issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine de l'Europe et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Reconnaitre la <i>Drosophila suzukii</i> (moucheron asiatique)	
<i>Drosophila</i> mâle	<i>Drosophila</i> femelle
<ul style="list-style-type: none"> → Taille : entre 2,6 et 3,4 mm de long → Antennes courtes et plumeuses → Thorax jaunâtre à brun clair → Bandes noires transversales continues sur l'abdomen → Yeux rouges → Tâche sombre sur bord supérieur de chaque aile → Peigne, épine sur les pattes antérieures 	<ul style="list-style-type: none"> → Taille : entre 2,6 et 3,4 mm de long mais aussi plus grandes et trapues que les mâles → Antennes courtes et plumeuses → Thorax jaunâtre à brun clair → Bandes noires transversales continues sur l'abdomen → Yeux rouges → Appendice abdominal (ovipositeur) pointu et denté très développé
	

Quels dégâts peut-elle causer ?

Contrairement aux autres mouches surtout attirées par les fruits pourrissants, la *Drosophila suzukii* femelle cible plutôt les fruits consistants et mûrs en se servant de son ovipositeur en forme de pointe pour pondre ses œufs sous la peau encore tendu du fruit. Les larves qui éclosent par la suite se développent à l'intérieur du fruit et détruisent ses propriétés alimentaires voire sa valeur commerciale. Les fruits infectés deviennent alors distendus sur un des côtés (celui où le moucheron a pondu ses œufs).

• **Oiseaux**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Des dégâts toujours observés sur la plupart des parcelles du réseau (notamment causés par des étourneaux) mais l'intensité d'attaque reste encore faible. Situation similaire en Limousin.

Des solutions de prophylaxie sont envisagées (filets, effaroucheurs).

• **Maladies cryptogamiques (Botrytis, Anthracnose)**

Situation sur le terrain

Pour rappel, le développement de champignons est favorisé par le temps pluvieux.

- Dordogne : Une parcelle est touchée par de l'**Anthracnose** mais les dégâts semblent s'estomper après les premiers passages de récolte.

- Haute-Vienne : Des dégâts importants de **Botrytis** sur variété Chandler ont également été signalés. Ils ont nécessité un tri sur la première récolte mais ils semblent s'estomper aussi.



Dégâts d'anthracnose sur myrtilles en Dordogne
(Crédit photo : C. SINDOU – Fredon N-A)

- **Gel & grêle**

Situation sur le terrain

Plusieurs dégâts sont observés selon la gravité des gels :

- Dordogne : Récolte affectée par 3 nuits de gel fin avril, suivies d'une période de froid avec fleurs ou petits fruits avortés et/ou endommagés.

Perte de 50 à 80% de la récolte dans certains vergers sur le Limousin en particulier, mais aussi en Gironde.



Marques de gel sur fruit en Corrèze (Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

Quelques épisodes de **grêle** en Dordogne ont fait chuter ou ont blessé les fruits. Un tri important a été réalisé à la récolte.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France FOOD, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim-Rougeline, Chloris Arbo, Cadralbret, SCEA Fines Fraises, ADIDA 19, AOPn Fraises de France, Vallée du Lot / Marmandise, Fruits Rouges du Périgord, Périgord Fruits, Vitivista.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".